

DISDEROT

LUMINAIRES DE COLLECTION



DISDEROT	5
ABRAHAM & ROL	11
RENÉ-JEAN CAILLETTE	21
PIERRE DISDEROT	33
ROGER FATUS	43
MICHEL MORTIER	53
JOSEPH-ANDRÉ MOTTE	61
OLIVIER MOURGUE	71
PIERRE PAULIN	83
ALAIN RICHARD	93

PIERRE DISDEROT

C 21

ROTAFLEX - LUSTRO

C 23

SORIANO





Pierre Disderot

Pierre Disderot est né à Paris en 1920 de parents d'origine italienne et fait des études d'ingénieur en électricité à l'école Breguet. Mais sa grande sensibilité à l'architecture l'oriente vers les architectes et leurs luminaires. Il adhère au Groupe Espace fondé en 1951 par André Bloc, le directeur de la revue L'Architecture d'aujourd'hui. Il ouvre son premier atelier à Cachan en 1948 et ses toutes premières réalisations sont empreintes du classicisme moderne typique des bronziers de la fin des années 40 mais s'accordent mal à son esprit progressiste.

C'est sa rencontre avec l'un des maîtres de la modernité de cette époque, Marcel Gascoïn et sa

jeune équipe de l'ARHEC (Aménagement rationnel de l'habitation et des collectivités) dont Michel Mortier et Pierre Guariche qui est à l'origine du tournant radical. De cette collaboration naissent des modèles reconnus aujourd'hui comme les plus grandes réussites des années 50.

Son partenariat avec les membres de l'ARP (Atelier de Recherche Plastique), Pierre Guariche, Joseph-André Motte, Michel Mortier mais aussi Alain Richard donne naissance à une multitude de modèles qui réinventent l'éclairage de la maison. La technique du métal se plie à leur vision esthétique elle-même au service d'une exigence fonctionnelle.

L'une de ses forces est d'avoir su comprendre la nouveauté et l'intérêt de la modernité des propositions de ces jeunes créateurs car il est lui-même un excellent concepteur de modèles. Toute sa vie, il dessinera des appareils d'éclairage qui n'auront rien à envier à ceux de ses équipes. Nombre de ses luminaires, au même titre que ceux de Guariche, de Motte, de Richard et de Mortier figurent dans les plus beaux musées et déchaînent l'enthousiasme des collectionneurs.

Pierre Disderot adhère au projet de regrouper les éditeurs de mobilier, de sièges, de luminaires qui partagent cette même conception de la modernité et leur publicité commune fait figure de manifeste. Ce sont, par exemple, les magnifiques boutiques de Charles Minvielle architecturées et mises en scène par Dirk Jan Rol.

L'activité des ateliers est un grand succès et Pierre Disderot s'adjoint la collaboration de Pierre Paulin, de Jacques Dumont, de René-Jean Caillette, puis dans les années 60 d'Etienne Fermigier, de Roger Fatus, d'Olivier Mourgue et ensuite de François Arnal.

Au-delà de cette édition de modèles, les ateliers Disderot répondent à de nombreuses commandes sur mesure de décorateurs ou d'architectes et remportent de prestigieuses commandes privées et publiques comme le paquebot France, l'aéroport d'Orly, l'UNESCO ou la Maison de la radio.

Si les ateliers comptent jusqu'à 80 personnes, la vente demeure artisanale et la plupart des commandes se prennent au Salon des arts ménagers. En 1967-68, l'usine s'agrandit et s'installe à Choisy-le-Roi, les locaux sont grands, subtilement aménagés par Alain Richard qui a été aussi le créateur de la charte graphique et des catalogues Disderot.

Toujours en recherche de la pointe de la modernité, Pierre Disderot achète des licences de

produits nouveaux comme ce fil d'acétate collé par un goutte à goutte d'acétone sur un moule en bois qui donne naissance à la marque Rotaflex sous la direction de son frère Jean Disderot. Pierre Guariche, Joseph-André Motte, Michel Mortier et bien sur l'ARP s'en emparent et produisent quelques-uns des plus beaux modèles dans ce matériau réputé moderne, lumineux, incassable, facile à nettoyer et dont la lumière est tellement chaleureuse. Les plus simples de ces modèles grand public ont été produits en grandes séries car ils n'étaient pas chers.

Pierre Disderot cède ses ateliers en 1984 et se consacre à l'enseignement et à des activités syndicales. Il décède en 1991.



Salon des arts ménagers, 1955 - Luminaires Pierre Disderot

Pierre Disderot was born in Paris in 1920 from Italian parents and took electricity course at the school Breguet. But his great sensitivity to architecture directs him towards architects and their fixtures. He joined the Groupe Espace founded in 1951 by André Bloc, the director of the magazine L'Architecture d'aujourd'hui. He opened his first studio in Cachan in 1948 and his first works are marked by the classic modernism typical of the bronzers of the late 1940s but do not fit well with his progressive spirit.

It is his meeting with one of the masters of modernity of that time, Marcel Gascoïn and his young team of the ARHEC (rational development of housing and communities) including Michel Mortier and Pierre Guariche who is at the origin of the radical turning point. From this collaboration come models recognized today as the greatest successes of the 1950s.

His partnership with members of the ARP (Plastic Research Workshop), Pierre Guariche, Joseph-Andre Motte, Michel Mortier but also Alain Richard gives birth to a multitude of models that reinvent the lighting of the house. The technique of metal bends to their aesthetic vision itself in the service of a functional requirement.

One of his strengths is to be able to understand the novelty and the interest of the modernity of the proposals of these young creators because he is himself an excellent designer of models. All his life, he will design lighting fixtures that will have nothing to envy to those of his teams. Many of his luminaries, as well as those of Guariche, Motte, Richard and Mortier appear in the most beautiful museums and unleash the enthusiasm of collectors.

Pierre Disderot adheres to the project of bringing together furniture, seating and lighting editors

who share this same conception of modernity and their joint publicity is a manifesto. These are, for example, the magnificent shops of Charles Minvielle architected and directed by Dirk Jan Rol.

The activity of the workshops is a great success and Pierre Disderot has the collaboration of Pierre Paulin, Jacques Dumont, René-Jean Caillette, then in the 60's Etienne Fermigier, Roger Fatus, Olivier Mourgue and then François Arnal.

Beyond this edition of models, the Disderot workshops respond to numerous bespoke orders from interior designers or architects and win prestigious private and public commissions such as the France liner, Orly airport, UNESCO or Paris. House of the radio.

If the workshops have up to 80 people, the sale remains craft and most orders are taken at the Salon des arts ménagers. In 1967-68, the factory expanded and moved to Choisy-le-Roi, the warehouse are large, subtly organized by Alain Richard who was also the creator of the graphic charter and Disderot catalogs.

Always in search of the tip of modernity, Pierre Disderot buys licenses for new products such as this acetate thread glued by a drip of acetone on a wooden mold that gives birth to the brand Rotaflex under the direction of his Brother Jean Disderot. Pierre Guariche, Joseph-Andre Motte, Michel Mortier and of course the ARP seize it and produce some of the most beautiful models in this famous modern material, bright, unbreakable, easy to clean and with the light is so warm. The simplest of these consumer models were produced in large series because they were not expensive.

Pierre Disderot sold his workshops in 1984 and devoted himself to teaching and union activities. He died in 1991.



Disderot réédite ses luminaires mythiques

Quand l'entreprise de luminaires Soka achète les Ateliers Pierre Disderot en 1984 pour devenir Soka Disderot, c'est dans l'idée de perpétuer l'œuvre d'un des plus grands éditeurs de luminaires français. Aujourd'hui, ses dirigeants actuels, fidèles aux valeurs fondatrices, rééditent certains modèles mythiques conformes aux originaux, identiques dans les moindres détails sous la marque Disderot.

Disderot perpétue aujourd'hui l'esprit intemporel de la création française des années 50 à 70 avec cette collection fabriquée en France, dans le respect de la tradition et de la qualité. Elle réunit appliques murales, lampadaires, plafonniers et lampes de bureau. Chaque modèle édité est numéroté et accompagné d'un certificat d'authenticité.

Cette collection des plus grands designers français des années 50 à 70 refait vivre les créations des Ateliers Pierre Disderot dans le respect des œuvres originales et du savoir-faire artisanal.

When the lighting company Soka bought the Ateliers Pierre Disderot in 1984 to become Soka Disderot, it was with the idea of perpetuating the work of one of the greatest French luminaire companies.

Today, its current leaders, faithful to the founding values, re-issuing few mythical models conforming to the originals, identical to the smallest details under the brand Disderot..

Disderot perpetuate the timeless spirit of French creation from the 50s to the 70s with this made in France collection, respecting the tradition and quality. Gathering wall light, lamps, ceiling lamps and desk lamps.

Each edited model is numbered and accompanied by a certificate of authenticity.

This collection of the greatest French designers from the 1950s to the 1970s resurfaced the creations of the Ateliers Pierre Disderot with respect for original works and craftsmanship.



ABRAHAM & ROL



A. TESSIER

BOUCHERIE

BIERS

VIANDA E TRA

ABRAHAM & ROL

JANINE ABRAHAM 1929-2005

DIRK JAN ROL 1929

Rare couple de créateurs à cette époque, Janine Abraham et Dirk Jan Rol ont travaillé en symbiose toute leur vie et Janine peut être considérée comme l'une des toutes premières femmes designer en France. Elle est formée dans une des meilleures écoles françaises, Camondo par quelques grands maîtres comme Maxime Old ou René-Jean Caillette et intègre très rapidement le bureau d'étude de Jacques Dumont.

Dirk Jan Rol, lui, débute par une formation d'ébéniste en Hollande, son pays d'origine mais rejoint rapidement l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs à Paris dont le rayonnement artistique l'a séduit. Il y suit les cours de Louis Sognot et de Paul Dupré Lafon avant d'intégrer l'atelier de Jacques Dumont. Tous deux formés à la rigueur, à l'inventivité, à la modernité et à la grande tradition des arts décoratifs français, leur connivence esthétique se transforme rapidement en idylle et ils se marient en 1955, ouvrent leur propre agence et participent à de nombreux salons. Ils se font remarquer par la création de quelques modèles comme une chauffeuse en fil de métal et aluminium plié, aujourd'hui dans les collections du centre Georges Pompidou ou encore des fauteuils en rotin révolutionnaires. Leurs mises en scène très modernes sont toujours très remarquées, inspirées autant par la maison traditionnelle japonaise que par l'architecture contemporaine américaine. Cet art de la mise en scène sophistiquée ainsi qu'un goût pour les arts graphiques et l'architecture leur autorisent la conception de

Rare couple of designers at that time, Janine Abraham and Dirk Jan Rol worked in symbiosis all their life and Janine can be considered as one of the first women designer in France. She is trained in one of the best French schools, Camondo by some great masters like Maxime Old or René-Jean Caillette and integrates very quickly the study office of Jacques Dumont.

Dirk Jan Rol, he began with a cabinetmaker training in Holland, his home country but quickly joined the National School of Decorative Arts in Paris whose artistic influence seduced him. He attended classes by Louis Sognot and Paul Dupré Lafon before joining Jacques Dumont's studio. Both trained in the rigor, inventiveness, modernity and great tradition of the French decorative arts, their aesthetic connivance quickly turns into an idyll and they get married in 1955, open their own agency and participate in many exhibitions. They are noticed by the creation of some models like a fireside chair in folded metal wire and aluminum, today in the collections of the Georges Pompidou center or the revolutionary rattan armchairs. Their very modern productions are always very remarkable, inspired as much by the traditional Japanese house as by the contemporary American architecture. This art of sophisticated staging and a taste for graphic arts and architecture allow them to design chairs like Yves Rocher or Huchers Minvielle. Their talent for using all kinds of materials (aluminum, rattan, metal, plywood, tempered glass, plexiglass) allows them to create some iconic furniture of

chaînes de magasins comme Yves Rocher ou les Huchers Minvielle. Leur talent pour utiliser toutes sortes de matériaux (aluminium, rotin, métal, contreplaqué, verre trempé, plexiglas) leur permet de créer quelques meubles iconiques du 20^{ème} siècle comme le fauteuil soleil ou la banquette AR transformable. Ils deviennent aussi architectes et construisent de très belles villas ouvertes sur la nature car Rol a toujours rêvé d'être paysagiste.

Ils ont peu conçu de luminaires et aucun n'a été édité car sans doute trop coûteux à l'époque. Pourtant, on y retrouve l'amour du bois de Rol, le sens des matériaux soigné et une recherche d'intimité très typique de leur architecture par la mise en valeur de l'ambiance lumineuse.

the 20th century like the sun chair or convertible AR bench. They also become architects and build beautiful villas open to nature because Rol has always dreamed of being a landscaper. They have designed little lighting and none has been published because probably too expensive at the time. Nevertheless, one finds there the love of the wood of Rol, the sense of the treated materials and a search of intimacy very typical of their architecture by the enhancement of the luminous atmosphere.

Stand Abraham & Rol, Salon des arts ménagers, 1957 →
« Foyer d'aujourd'hui »









LAMPADAIRE AR1

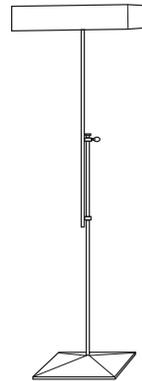
Édition numérotée,
Délivrée avec certificat d'authenticité,
Fabriqué en France

Conçue en bois, inox et plexiglas, cette lampe de parquet d'une grande modernité reprend les codes de la qualité traditionnelle ; assemblage à mi-bois, visserie sur mesure, finitions soignées. Réglable en hauteur, elle assure à la fois un éclairage d'ambiance et plus ponctuellement, celui d'un bout de canapé. Ce luminaire inédit, dessiné en 1964 par le couple d'architectes Janine Abraham et Dirk Jan Rol, est édité aujourd'hui pour la première fois.

Designed in wood, stainless steel and plexiglass, this modern floor lamp creates the feel of traditional quality, in polished wood with custom-made screws, precise style and a perfect finish.

Adjustable in height, this lamp is ideal for low level lighting for a perfect ambient mood, or as a focussed light, perhaps at the end of a sofa.

This unique lamp was originally designed in 1964 by architects Janine Abraham and Dirk Jan Rol, and is available now for the first time.



← Lampadaire AR1
2017 (d'après un dessin de 1969)
Inox, bois et plexiglas

LAMPE À POSER AR65

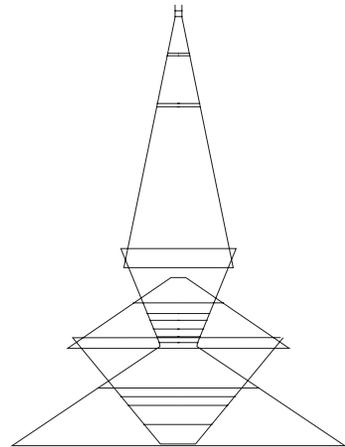
Édition numérotée,
Délivrée avec certificat d'authenticité,
Fabriqué en France

Présentée sur le stand Abraham & Rol au Salon des artistes décorateurs de 1965, cette étonnante lampe en rotin allie la rusticité vernaculaire de nos lanternes à la préciosité « exotique » des lampions chinois.

Ce luminaire inédit, dessiné en 1965 par le couple d'architectes Janine Abraham et Dirk Jan Rol, est édité aujourd'hui pour la première fois.

Presented by Abraham & Rol on their booth at the 1965 Salon des Artistes Décorateurs, this astonishing rattan lamp combines the vernacular rusticity of a traditional lantern with the exotic preciousness of Chinese influence.

Designed in 1965 by the architect couple Janine Abraham and Dirk Jan Rol but never released, this luminaire is now available for the first time ever.



Lampe à poser AR65, 1965 →
Rotin, bois métal





RENÉ-JEAN CAILLETTE



RENÉ-JEAN CAILLETTE

1919-2004

René-Jean Caillette est né en 1919 ce qui fait de lui le plus âgé de la génération des jeunes designers français des années 50. Il est l'un des rares à maîtriser parfaitement l'ébénisterie en travaillant dans l'atelier de son père avant d'intégrer une école de création. Premier au concours d'entrée de l'École nationale supérieure des arts appliqués, il en sort major de sa promotion en 1937. Etudiant brillant, artiste accompli, sa carrière est fulgurante.

Il est à l'origine de trois des groupes de créateurs les plus influents de sa génération : le groupe Saint-Honoré, le Groupe 4 pour l'éditeur Charron et enfin l'ACMS (l'Association des Créateurs de Mobilier en Série) avec le maître Marcel Gascoin et son collègue Michel Mortier.

Il participe toute sa vie aux grands salons français et internationaux et reçoit tous les prix et toutes les plus grandes récompenses : prix René-Gabriel en 1952, Grand Prix de l'exposition universelle de 1958 pour sa chaise « Diamant » et médaille d'argent de la Triennale de Milan pour son fauteuil en métal chromé et rotin.

Il conçoit quelques meubles mythiques qui font partie des collections des plus importants musées du monde comme sa célèbre chaise « Diamant » en contreplaqué, sa salle à manger « Sylvie » au piètement révolutionnaire pour le Salon des arts ménagers de 1961 ou encore une exceptionnelle coiffeuse en palissandre et chrome à trois miroirs ronds que l'on peut voir au musée des Arts décoratifs à Paris.

René-Jean Caillette was born in 1919 which makes him the oldest of the generation of young French designers of the 50s. He is one of the few to master the cabinetmaking perfectly by working in his father's workshop before to integrate a creative school. First in the entrance examination of the National School of Applied Arts, he graduated major of his promotion in 1937. Student brilliant, accomplished artist, his career is dazzling.

He is at the origin of three of the most influential creative groups of his generation: the group Saint-Honoré, Group 4 for the publisher Charron and finally the ACMS with the master Marcel Gascoin and his colleague Michel Mortier. He participates all his life in major French and international exhibitions and receives all the awards and the greatest awards: René-Gabriel prize in 1952, Grand Prix of the 1958 world exhibition for his chair 'Diamond' and silver medal of the Milan Triennale for its chromed and rattan metal armchair.

He designs some mythical furniture that is part of the collections of the most important museums of the world like its famous "Diamond" plywood chair, his "Sylvie" dining room with a revolutionary base for the 1961 Salon des Arts ménagers or an exceptional rosewood and chrome dressing table with three round mirrors that can be seen in the museum Decorative Arts in Paris.

Sa carrière ne s'arrête pas là car il est un excellent pédagogue et enseigne pendant 25 ans dans les plus grandes écoles françaises où il forme nombre des acteurs les plus influents du monde de l'art du design et de l'architecture intérieure d'aujourd'hui.

L'historien de l'art Patrick Favardin disait de lui :
« il dévoile que son esthétique puise son origine aux sources même de l'élégance la plus raffinée. La simplicité de ses formes n'est pas celle d'un minimalisme ascétique, mais le produit d'une éthique qui sait allier la beauté à la plus grande discrétion. »

Il conçoit plusieurs modèles de luminaires pour les Ateliers Pierre Disderot dont un très beau lampadaire d'ambiance au tout début des années 50, une gamme d'appliques articulées ultra modernes dont une variation sur pied et une série de lampes de parquet aux multiples ampoules en 1971.

His career does not stop there because he is an excellent teacher and teaches for 25 years in the biggest French schools where he trains many of the most influential players in the world of art design and interior architecture today.

The art historian Patrick Favardin said of him:
"It reveals that its aesthetic originates from the very sources of the most refined elegance. The simplicity of his forms is not that of an ascetic minimalism, but the product of an ethic that combines beauty with the greatest discretion."

He designs several lighting models for the Pierre Disderot Workshops, including a very beautiful floor lamp at the very beginning of the 1950s, a range of ultra modern articulated wall lamps including a variation on the floor and a series of parquet lamps with multiple light bulbs in 1971.



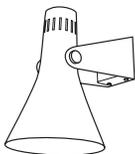


APPLIQUE B3

Édition numérotée,
Délivrée avec certificat d'authenticité,
Fabriqué en France

Cette applique, conçue comme un projecteur de lumière juste avant l'invention du spot, concentre l'éclairage en évitant la dispersion. Elle peut s'orienter vers le bas pour la lecture ou l'éclairage de chambre ou vers le haut pour utiliser le plafond comme réflecteur. Son dessin très tendu et ses très belles finitions en métal laqué et bronze doré lui confère une esthétique très contemporaine surtout dans sa nouvelle gamme de coloris.

This lamp, originally designed as a floodlight before the invention of the spot light, gives a strong light that you can focus. It can project its light downward for reading and for room lighting, or be adjusted upward to shine towards the ceiling. Its sleek design and beautiful lacquered metal and gilded bronze finish create a contemporary design, enhanced by a new range of colour.







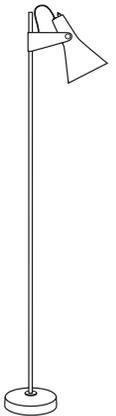
← Meubles et luminaires de René-Jean Caillette.

LAMPADAIRE B4

Édition numérotée,
Livrée avec certificat d'authenticité,
Fabriqué en France

Cette grande lampe sur pied est conçue par René-Jean Caillette comme une déclinaison de l'applique B3 montée sur un fin tube de laiton et stabilisée par un socle rond en bois massif. Présentée en deux dimensions, elle constitue un bout de canapé idéal, un lampadaire de lecture ou une touche de lumière d'ambiance en contraste. Comme l'applique, le lampadaire B4 se décline en plusieurs finitions pour s'adapter à un décor vintage ou plus contemporain.

This large floor lamp is designed by René-Jean Caillette as an extension of the wall lamp B3, with a thin brass tube and round base in solid wood. Available in two sizes, this lamp is ideal next to a sofa, as a reading lamp or as ambient lighting. Similar to the wall lamp, the B4 floor lamp is offered in several finishes to fit a vintage or more contemporary decor.



René-Jean Caillette,
Lampadaire B4, 1957
Laiton laqué, bronze doré,
150 et 165 cm →



PIERRE DISDEROT



PIERRE DISDEROT

1920-1991

Pierre Disderot tient une place à part dans le luminaire français du vingtième siècle, celle de l'invention de la lumière moderne. Il a été le créateur et l'éditeur d'une avant-garde élégante et moderne capable de rivaliser avec les meilleures productions étrangères. Son histoire a été aussi celle de ses amitiés avec la fine fleur du design français des années 50, Pierre Guariche, Joseph-André Motte, Alain Richard, Michel Mortier mais aussi plus tard avec Olivier Mourgues, Etienne Fermigier ou François Arnal.

Pierre Disderot fait des études d'ingénieur à l'Ecole Breguet mais témoigne d'une grande sensibilité à l'architecture moderne, il adhère d'ailleurs au groupe Espace fondé en 1951 par André Bloc, directeur de la revue l'Architecture d'aujourd'hui. En 1948, il ouvre les Ateliers Pierre Disderot, spécialisés dans la fabrication d'appareils d'éclairage. D'abord inspiré par les créations classiques de son temps comme celles de Perzel ou des bronziers d'arts, il se tourne très vite vers des conceptions plus innovantes. C'est sa rencontre avec Marcel Gascoin qui lui offre l'occasion de découvrir deux jeunes designers talentueux, Michel Mortier et Pierre Guariche, membres de son bureau d'études. Dès lors, le trio lance la première gamme d'appareils d'éclairage « rationnels » et s'ensuivent de nombreuses autres collaborations fructueuses pendant près de 30 ans : Joseph-André Motte, Gautier Delaye, Jacques Dumond, Bernard Durussel, Pierre Paulin, Roger Fatus... Beaucoup de modèles d'avant-garde naissent dans ses ateliers. En 1955, il participe à la stimulante aventure de l'ARP fondée l'année précédente par le trio Guariche, Motte et Mortier dans le but de fédérer des éditeurs acquis à une modernité exigeante.

Pierre Disderot holds a special place in twentieth-century French lighting, that of the invention of modern light. He was the creator and publisher of an elegant and modern forefront capable of competing with the best foreign productions. His story was also that of his friendships with the finest French design of the 50s, Pierre Guariche, Joseph-Andre Motte, Alain Richard, Michel Mortier but also later with Olivier Mourgues, Etienne Fermigier or François Arnal.

Pierre Disderot studied engineering at the Ecole Breguet but demonstrates a great sensitivity to modern architecture, he also joins the Espace group founded in 1951 by André Bloc, director of the journal l'Architecture today. In 1948, he opened Pierre Disderot Workshops, specialized in the manufacture of lighting fixtures. First inspired by the classic creations of his time like those of Perzel or bronziers of arts, he turns very quickly towards more innovative designs. It is his meeting with Marcel Gascoin who offers him the opportunity to discover two talented young designers, Michel Mortier and Pierre Guariche, members of his design office. From then on, the trio launches the first range of 'rational' lighting fixtures. Then follow other successful collaborations for almost 30 years: Joseph-André Motte, Gautier Delaye, Jacques Dumond, Bernard Durussel, Pierre Paulin, Roger Fatus ... Many forefront models are born in his workshops. In 1955, he participated in the exciting adventure of the ARP founded the previous year by the trio Guariche, Motte and Mortier in order to federate editors acquired a demanding modernity.

Pierre Disderot a la capacité de savoir s'entourer des meilleurs de son temps, de savoir écouter leurs talents, comme celui de Pierre Guariche avec le métal, et de leur offrir l'outil technologique dont ils rêvent. Excellent créateur lui-même, Pierre Disderot est bien plus qu'un industriel pour cette génération de designers, il a su comprendre leurs exigences en matière de fonctionnalité, leur modernité sans concession et leur esthétique rigoureuse et innovante.

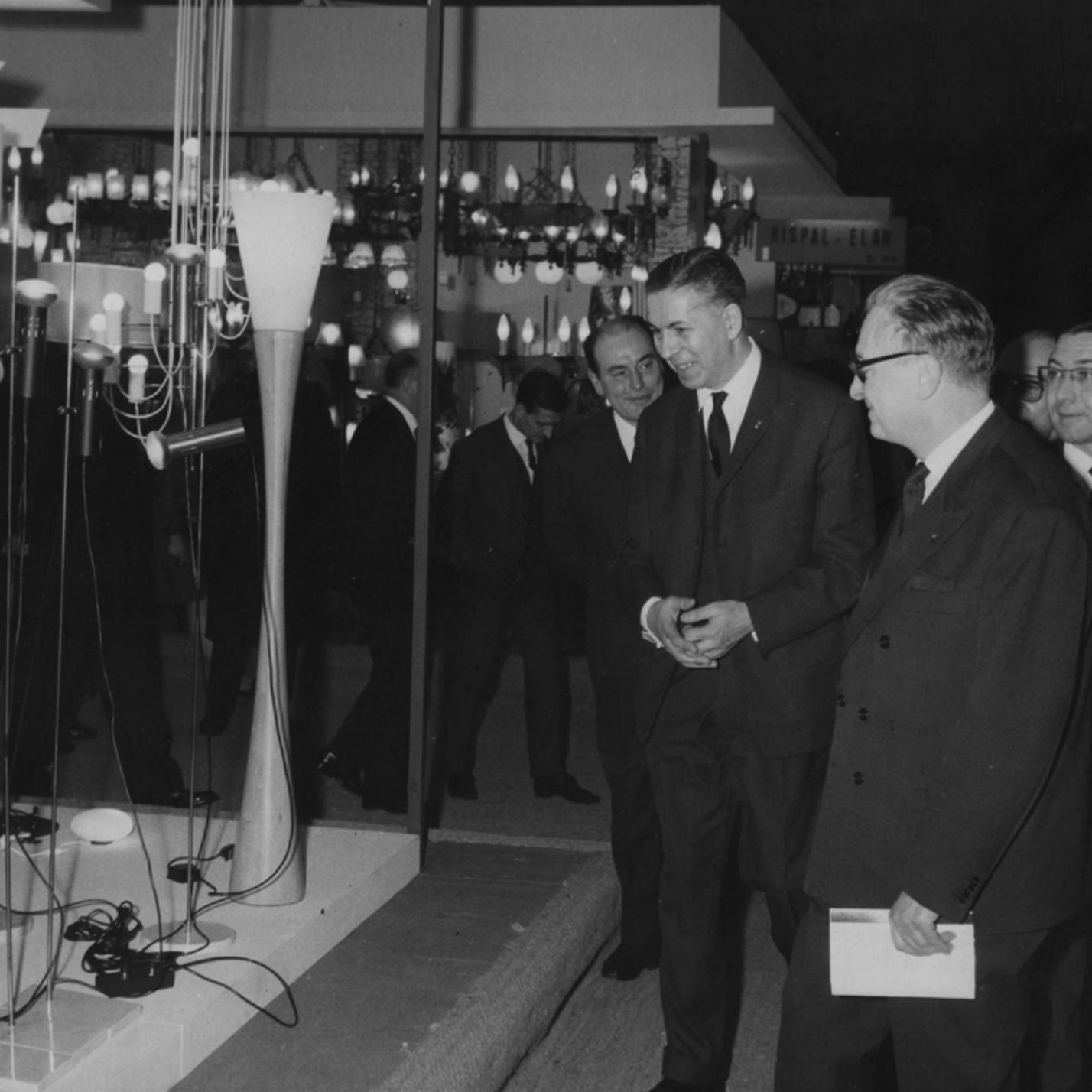
Cette collaboration tant professionnelle qu'artistique et amicale donne lieu à l'une des plus belles symbioses créatives françaises du vingtième siècle et à quelques-uns des plus beaux luminaires du monde. Pierre Disderot est pendant plus de trois décennies la référence en matière de luminaires, aussi bien pour la maison que pour l'éclairage collectif ou architectural. Il participe à de nombreux projets prestigieux dont il assure la mise en lumière, l'un des plus connus étant le paquebot France en 1960.

Pierre Disderot has the ability to know how to surround himself with the best of his time, to know how to listen to their talents, like Pierre Guariche's with metal, and to offer them the technological tool they dream of. Excellent designer himself, Pierre Disderot is much more than an industrialist for this generation of designers, he has understood their requirements for functionality, their uncompromising modernity and their rigorous and innovative aesthetics.

This professional, artistic and friendly collaboration gives rise to one of the most beautiful French creative symbiosis of the twentieth century and some of the most beautiful luminaries in the world. For more than three decades, Pierre Disderot has been the benchmark for lighting, whether for the home or for collective or architectural lighting. He participates in many prestigious projects which he ensures the lightingdesign , one of the best known being the liner France in 1960.

Pierre Disderot, Salon du meuble, 1966
Au premier plan, luminaires de Roger Fatus, →
Alain Richard, Joseph-André Motte.







LAMPE 1013

Édition numérotée,
Délivrée avec certificat d'authenticité,
Fabriqué en France

Cet appareil d'éclairage est d'abord pensé comme une lampe de bureau avec sa hauteur idéale pour renvoyer la lumière sur le plan de travail sans que l'œil ne soit ébloui. Mais son dessin et ses proportions parfaites en ont fait un objet iconique à placer n'importe où ; dans la chambre, sur le meuble du salon, en bout de canapé...

Aujourd'hui les finitions du bronze et la nouvelle gamme colorée proposée par Disderot lui confèrent une allure encore plus actuelle.

This lighting fixture was originally conceived as a desk lamp, with its ideal height and even lighting to avoid eye fatigue. But its elegant design and size made it an iconic object to place anywhere: in the bedroom, on furniture in the living room, or at the end of the sofa.

Its bronze finish in a new range of colours from Disderot create a modern and stylish look.



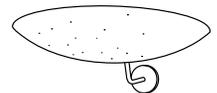
← Lampe 1013
1955
Métal laqué, laiton poli verni

APPLIQUE 2059

Édition numérotée,
Délivrée avec certificat d'authenticité,
Fabriqué en France

Pierre Disderot dessine au milieu des années 50 une élégante applique dans l'esprit de sa lampe de table 1013 ; une calotte de sphère fixée au mur par une fine attache projette la lumière vers le plafond pour produire l'éclairage d'ambiance de la pièce. La sobriété minimale de cet appareil d'éclairage reprend la forme classique de la vasque lumineuse, le métal, les couleurs et les perforations typiques des années 50 mais sa proportion et ses finitions lui confèrent une esthétique intemporelle.

In the mid-50s, Pierre Disderot designed an elegant sconce in the spirit of his 1013 table lamp ; the tip of a sphere attaches to the wall by a thin clip and projects the light towards the ceiling to create ambient lighting in the room. The soberness and minimalism of this luminaire is resumed in the shape of a classic luminous bowl, the coloured and perforated metal material is typical of the 1950's, yet its proportions and finishing give it a timeless aesthetic.





ROGER FATUS



ROGER FATUS 1926

Roger Fatus est né en 1926. Après avoir essayé des études de droit à Lille, il se tourne vers l'école des Beaux-Arts de sa ville natale, Tourcoing, bien plus proche de ses préoccupations. Il étudie ensuite à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris dont il sort diplômé en 1953. Après deux années de travail en bureau d'études, il intègre l'agence de Jacques Dumond, décorateur talentueux à l'élégance moderne et à la clientèle aisée adepte des grands projets publics luxueux. Il est rejoint par son ami Dirk Jan Rol, qu'il avait rencontré à l'ENSAD. L'agence Jacques Dumond est pour de nombreux jeunes diplômés dont Roger Fatus, une école de la rigueur et un véritable tremplin.

A l'instigation de Jacques Dumond, Fatus expose au Salon des Artistes Décorateurs dès 1956, puis à l'Exposition universelle de Bruxelles en 1958, et participe à l'équipement d'un appartement-témoin de l'architecte Pierre Vago dans l'un des projets d'urbanisme les plus innovants de son temps, Interbau (un quartier d'unité d'habitation à Berlin ouest).

Sa carrière est lancée. Il ouvre son agence rue Madame à Paris et développe différents types de projets : appartements privés, aménagement de collectivités, édition de mobilier pour enfants etc... Il accompagne le développement du secteur tertiaire en France durant les Trente Glorieuses et travaille pour le siège social de Thomson, les magasins Pathé Marconi ou la Fnac. Son dessin élégant, fonctionnel et rigoureux séduit aussi bien de grandes chaînes d'hôtellerie que le premier institut de thalassothérapie Louison Bobet à Quiberon.

Roger Fatus was born in 1926. After trying law studies in Lille, he turned to the School of Beaux-ARTs /in his hometown, Tourcoing, much closer to his concerns. He then studied at the Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs in Paris from which he graduated in 1953. After two years of work in a design office, he joined the agency of Jacques Dumond, talented decorator with modern elegance and the high customer keen of of luxurious large public projects. He is joined by his friend Dirk Jan Rol, whom he met at ENSAD. The agency Jacques Dumond is for many young graduates including Roger Fatus, a school of rigor and a real springboard.

At the instigation of Jacques Dumond, Fatus exhibited at the Salon des Artistes Décorateurs in 1956, then at the universel Fair in Brussels in 1958, and participated in the equipment of an witness apartment of the architect Pierre Vago in the one of the most innovative urban planning projects of its time, Interbau (a residential district in West Berlin).

His career is launched. He opens his agency Rue Madame in Paris and develops different types of projects: private apartments, community development, children's furniture edition etc. He assisted the development of the tertiary sector in France during the Thirty Glorious and worked for Thomson's head office, Pathé Marconi stores or Fnac. his elegant, functional and rigorous design appeals both large hotel chains than the first Louison Bobet thalassotherapy institute in Quiberon.

En 1967 le Mobilier national lui commande l'étude d'une table de conférence. Réalisée dans les ateliers de l'ARC, le Grand Prix du Meuble lui sera attribué en 1968.

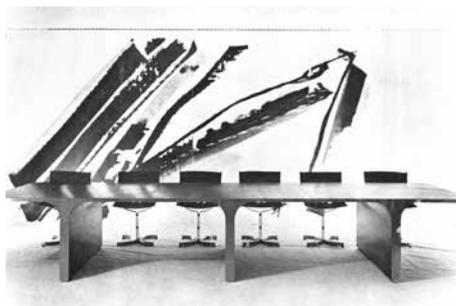
Il travaille régulièrement avec son frère Marc Fatus architecte, et ses créations sont éditées chez Sentou ou chez Disderot pour les luminaires.

Son style moderne et raffiné, la rigueur formelle et morale de son dessin issue de la tradition des décorateurs modernistes de l'entre-deux-guerres et de l'Union des Artistes Modernes lui apportent une véritable reconnaissance et plusieurs récompenses comme le prestigieux prix René-Gabriel en 1969. Il enseigne de nombreuses années d'abord à l'ENSAD dont il est issu puis à l'école Camondo qu'il dirige de 1982 à 1989.

In 1967 the Mobilier National commissioned him to study a conference table. Realized in the ARC workshops, the Grand Prix du Meuble will be awarded in 1968.

He works regularly with his brother Marc Fatus architect, and his creations are published at Sentou or at Disderot for lighting.

His modern and refined style, the formal and moral rigor of his drawing from the tradition of the modernist decorators of the interwar period and the Union of Modern Artists bring him a real recognition and several awards as the prestigious Prix René -Gabriel in 1969. He teaches for several years first at the ENSAD where he came from and then at the Camondo school that he directed from 1982 to 1989.



↑ Table de conférence, commande du Mobilier national, exécutée par l'ARC. Lames de Wengé massif, chant plaqué inox, 1967.

Appartement de Roger Fatus, 1954
Table et chaises de Roger Fatus,
lampadaire 6110, édition Disderot. →







LAMPE 1021

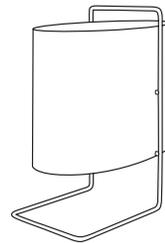
Édition numérotée,
Délivrée avec certificat d'authenticité,
Fabriqué en France

Par cette lampe très simple, ultra légère qui se déplace facilement, Roger Fatus invente l'avant-garde du luminaire des années 60'. Il met au point une proportion parfaite et une forme inédite qui allient subtilement symétrie et asymétrie pour dessiner dans un même mouvement poignée et piètement.

Le plexiglas, tout nouveau à la fin des années 50', transforme la notion classique d'abat-jour et donne à cette lampe d'ambiance son caractère intemporel, aujourd'hui encore...

This minimalist, ultra-light lamp that can be moved easily reflects the avant-garde design created by Roger Fatus in the nineteen sixties. The Fatus design creates a perfect size and shape, subtly blending symmetrical and asymmetrical lines in the handle and base.

The use of plexiglas, brand new at the end of the fifties, transforms the classic design of lampshade and gives this ambient lamp its timeless character, even today...



← Lampe 1021, 1960
Inox, bois et plexiglas

LAMPADAIRE RF 503

Édition numérotée,
Délivrée avec certificat d'authenticité,
Fabriqué en France

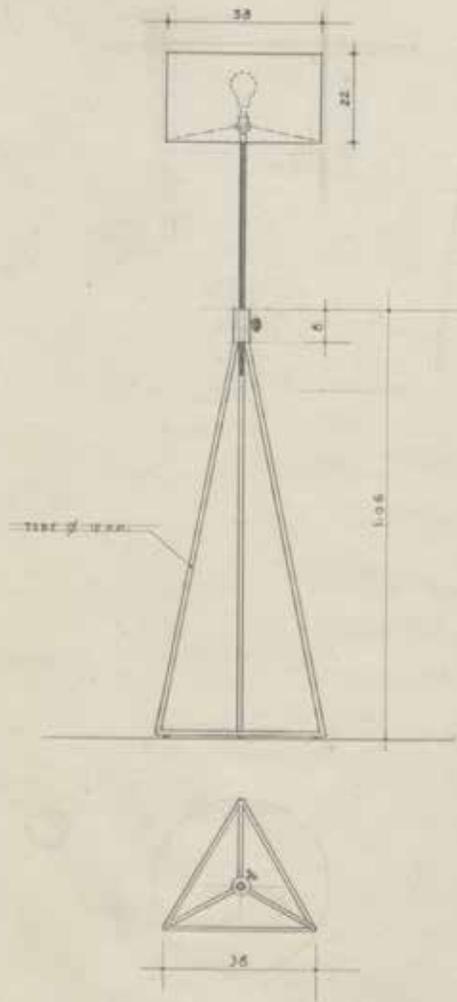
Bout de canapé parfait, réglable en hauteur, à la douce lumière d'un abat-jour traditionnel, si ce lampadaire d'ambiance ressemble aujourd'hui à un classique, ce n'était pas le cas dans les années 50'. La qualité du matériau -l'inox massif- allié au minimalisme raffiné d'une épure géométrique lui conférait une modernité inhabituelle à l'époque. Le RF 503 n'a jamais été édité en 1957, c'est donc une première édition que propose Disderot aujourd'hui.

Ideal for placing at the end of a sofa, this floor lamp is adjustable in height, provides the soft light of a traditional lampshade, and creates what has become a classic design from the nineteen fifties. The high quality of the solid stainless steel materials, combined with the sophisticated minimalism of a geometrical design, gave this lamp a unique style when it was first designed. The RF 503 was never commercially sold in 1957, but is available today as first edition from Disderot.



Lampadaire RF503, 2017 (dessin de 1957) →
Métal, abat-jour tissu 100% fin coton.





LEMIYERRE JEAN-MICHEL MEYER - 288, rue de la Harpe - LE 19.1.57 - R. 40001 - N. E. 503

Dessin original →
19 janvier 1957

MICHEL MORTIER



MICHEL MORTIER
1925-2015

Michel Mortier est né à Paris en 1925. Très précoce, il est diplômé de l'école des Arts Appliqués à 19 ans où il suit l'enseignement de Louis Sognot, René Gabriel et Étienne-Henri Martin, quelques-uns des maîtres de la modernité française. Il enchaîne ensuite les postes à responsabilité au Studium du Louvre puis au Bon Marché à Bruxelles jusqu'à prendre à 24 ans la direction du bureau d'études de Marcel Gascoin, l'ARHEC (Aménagement rationnel de l'habitation et des collectivités), jusqu'en 1954.

Il y rencontre Pierre Guariche et Joseph-André Motte avec qui il se lie d'une profonde amitié jusqu'à fonder avec eux l'Atelier de Recherche Plastique (ARP) une des premières signatures collectives dans le design en France. Cette expérience fulgurante (1954-1957) jette les bases d'une modernité française, tant par leurs propositions d'aménagements sur leurs stands remarquables du salon des Arts Ménagers que par l'invention d'un mobilier multifonction révolutionnaire pour Minvielle ou d'une gamme de sièges modulaires pour Steiner ou encore par l'utilisation d'un nouveau matériau à base de fil plastique, le Rotaflex, pour des luminaires édités par Disderot.

Michel Mortier was born in Paris in 1925. Very early, he graduated from the School of Arts Appliqués at age 19 where he followed the teaching of Louis Sognot, René Gabriel and Etienne-Henri Martin, some of the masters of the French modernity. He went on to hold positions of responsibility at Studium du Louvre and Bon Marché in Brussels until he was appointed director of Marcel Gascoin's research department at the age of 24, ARHEC (Rational Development of Housing and Communities), until 1954.

There he met Pierre Guariche and Joseph-André Motte, with whom he became deeply involved, and founded with them Atelier de Recherche Plastique (ARP), one of the first collective signatures in design in France. This dazzling experience (1954-1957) lays the foundations of modernity. As well their organisation on their booth at the Art Ménager fair than their invention of a revolutionary multifunction furniture or Minvielle or a range of modular seating for Steiner or the use of a new plastic wire material, Rotaflex, for luminaires manufactured by Disderot.

Pour Michel Mortier, ce ne sont que les débuts d'une carrière éblouissante : directeur artistique de la Maison Française 55, créateur de modèles pour les meilleurs éditeurs français, rédacteur pour de nombreuses revues, graphiste, et surtout enseignant dans la presque totalité des grandes écoles françaises (L'ENSAD, Camondo, l'École des Arts Appliqués et enfin la nouvelle école de design produit L'ESAG Penninghen) mais aussi à Montréal.

Avec son agence HEIM (Habitation, Esthétique Industrielle Mobilier) il se consacre à l'architecture intérieure puis obtient le titre d'architecte en 1977 pour la conception de très belles maisons de particuliers au style moderne et dépouillé.

Cet homme discret mais sans concession obtient tous les titres dont un designer peut rêver : médaille d'argent à 26 ans et médaille d'or à 29 ans à la Triennale de Milan et le prix René-Gabriel à 38 ans !

La gamme de luminaires qu'il conçoit avec Pierre Guariche au tout début des années 1950 est empreinte d'une grande modernité, de rigueur dans son dessin, et d'un véritable souci de fonctionnalité.

Les pièces de Michel Mortier ont rejoint les plus grandes collections de design telles que celles du CNAP, du Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne Métropole ou encore la collection nationale des arts décoratifs.

For Michel Mortier, these are just the beginnings of a dazzling career: artistic director of the Maison Française 55, creator of models for the best French publishers, editor for many magazines, graphic designer, and especially teacher in almost all major French schools (ENSAD, Camondo, the School Arts Appliqués and finally the new school of product design ESAG Penninghen) but also in Montreal.

With his agency HEIM (Habitation, Esthetic Industrial Furniture) he devoted himself to the interior architecture then obtained the title of architect in 1977 for the design beautiful houses for customer with a the modern and stripped style.

This discreet but uncompromising man gets all the titles a designer can dream up: silver medal at 26 and gold medal at 29 at the Triennale in Milan and the Prix René Gabriel at 38!

The range of lighting he designed with Pierre Guariche in the early 1950s is marked by a great modernity, rigor in his design, and a genuine concern for functionality.

Michel Mortier's pieces have joined the largest collections of design such as those of the CNAP, the Museum of Modern and Contemporary Art of Saint-Etienne Metropole or the national collection of decorative arts.



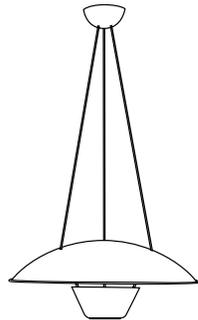
SUSPENSION M4

Édition numérotée,
Délivrée avec certificat d'authenticité,
Fabriqué en France

Pensé comme une montgolfière, ce lustre participe à la révolution du luminaire au tout début des années 50. Il l'est l'un des rares au monde à produire les trois modes d'éclairage à partir d'une seule source ; direct pour faire scintiller la vaisselle sur la table, indirect vers le plafond pour donner la lumière d'ambiance à la pièce, réfléchi pour éclairer doucement les visages des convives. Ses belles proportions, sa hauteur réglable et ses couleurs nouvelles le rendent toujours aussi contemporain aujourd'hui.

Designed in the shape of a hot air balloon, this ceiling light represents part of the lighting revolution in the early nineteen fifties. It is one of the few lamps in the world to offer all three lighting modes in a single source: focused light to bring a sparkle to the dishes on a dining table, upward ceiling light for a soft ambient effect, and discrete light to gently illuminate the faces of guests.

Its beautiful proportions, adjustable height and new range of colours enhance its contemporary design.



Suspension M4, 1952 →
Métal, aluminium laqué





Dessin original →
19 janvier 1952



JOSEPH-ANDRÉ MOTTE



JOSEPH-ANDRÉ MOTTE

1925-2013

Joseph-André Motte est né en 1925 dans les Hautes-Alpes mais c'est à Paris à l'École des arts appliqués à l'industrie qu'il fait ses études sous la direction de Louis Sognot et de René Gabriel, deux des grands maîtres de la modernité française. Il sort major de sa promotion en 1948 et dès 1952, il intègre l'atelier du troisième grand maître moderne français, Marcel Gascoïn. C'est là qu'il rencontre Pierre Guariche et Michel Mortier avec qui il développe une amitié et une profonde connivence professionnelle. Ils créent ensemble l'Atelier de Recherche Plastique (ARP) en 1954 pour présenter aux industriels français un mobilier pratique, confortable, moderne et à un prix raisonnable.

Joseph-André Motte développe ensuite une carrière très prestigieuse qui fait de lui l'un des plus importants leaders de la création contemporaine durant la seconde moitié du vingtième siècle. Il revisite radicalement les matériaux traditionnels comme le rotin, repense l'aménagement des appartements français de l'après-guerre et crée une gamme de sièges révolutionnaires pour Steiner. Il imagine en premier un fauteuil pliant pour être livré démonté en carton, un siège tout en tube métallique recouvert d'une mousse moulée et d'un revêtement déhoussable ou une gamme exceptionnelle de mobilier tout en inox.

Si ce grand chef d'agence est sans doute celui qui a créé le plus de modèles pour le design français, sa carrière a été également couronnée par de nombreuses commandes prestigieuses. Joseph-André Motte aménage, en effet, la plupart des grands aéroports français, est mandaté pour refaire plus d'une centaine de stations de métro (il en reste le style Motte avec ses sièges et ses luminaires qui équipent encore nombre de stations aujourd'hui) et est souvent appelé pour collaborer

Joseph-André Motte was born in 1925 in the Hautes-Alpes but it was in Paris at the School of Applied Arts to Industry that he studied under the direction of Louis Sognot and Rene Gabriel, two of the great masters of French modernity. From his class in 1948 and in 1952 he joined the studio of the third French master, Marcel Gascoïn. It is there that he meets Pierre Guariche and Michel Mortier with whom he develops a friendship and a deep professional complicity. Together they created the Atelier de Recherche Plastique (ARP) in 1954 to present French manufacturers a practical, comfortable, modern furniture at a reasonable price.

Joseph-André Motte developed then a very prestigious career that made him one of the most important leaders of contemporary creation during the second half of the twentieth century. He is radically reviewing traditional materials such as rattan, rethinking the design of French apartments after the war and creating a range of revolutionary seats for Steiner. He first imagines a folding chair to be delivered disassembled cardboard, a seat all metal tube covered with a molded foam and a removable cover or an exceptional range of furniture all stainless steel. If this great agency manager is probably the one who created the most models for French design, his career has also been crowned by many prestigious orders. Joseph-André Motte, in fact, arranges most of the major French airports, is mandated to remake more than one hundred metro stations (it remains the Motte style with its seats and lights that still equip many stations today) and is often called to collaborate with the National Furniture for the furnishing of the national palaces.

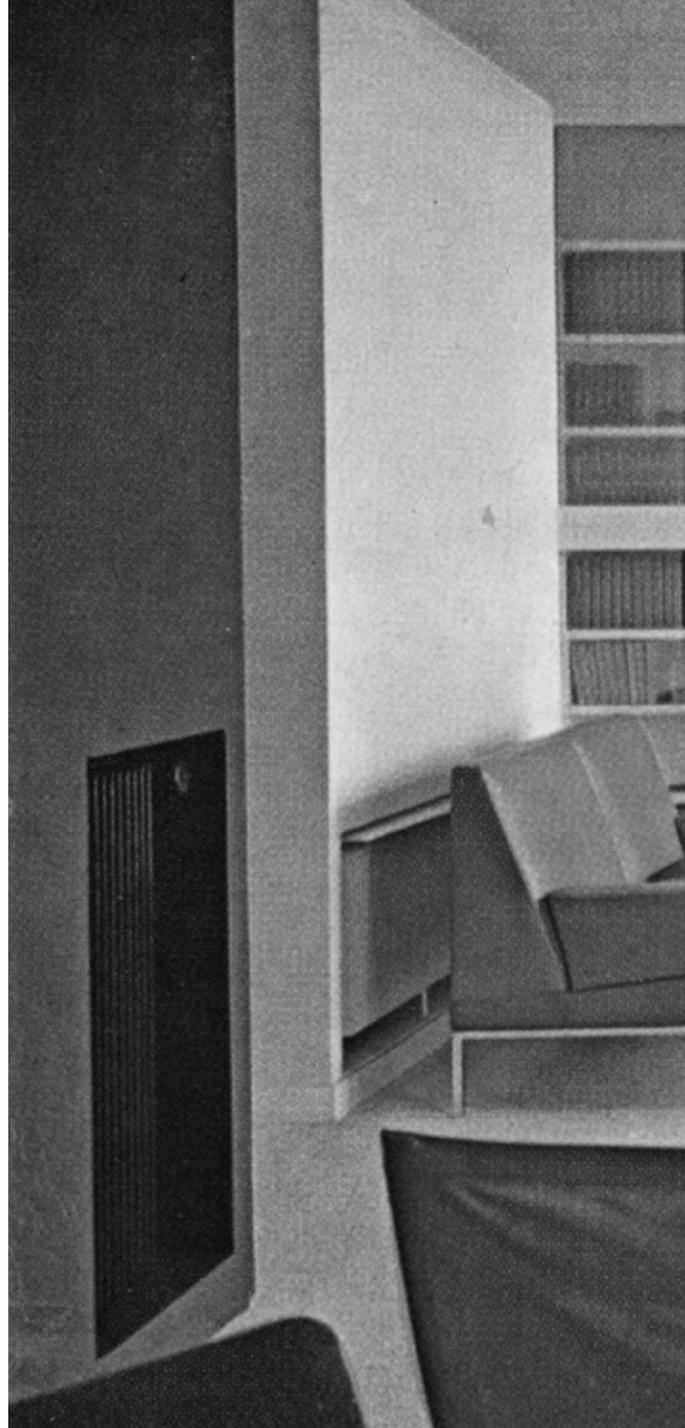
avec le Mobilier national pour l'ameublement des palais nationaux.

Il obtient la quasi-totalité des récompenses possibles pour un designer à son époque, jusqu'à être élevé au grade de Commandeur des Arts et des Lettres. Sa grande capacité d'invention formelle est souvent copiée, son style sobre et audacieux est emblématique de la création française du vingtième siècle. Sa rigueur et son exigence sont reconnues tout au long de sa carrière au point d'enseigner longtemps dans les meilleures écoles et de diriger le Salon des artistes décorateurs.

Il conçoit deux séries de luminaires pour les Ateliers Pierre Disderot, l'une en verre blanc dans un esprit très japonisant, l'autre en feuilles de plexiglas pliées et tendues entre des tiges de laiton. Elles révèlent à la fois le grand souci de la qualité de la lumière chère à ces créateurs fonctionnalistes mais aussi le soin particulier que Joseph-André Motte a mis toute sa vie dans le détail, les matériaux et la recherche de la proportion parfaite.

He gets almost all the possible rewards for a designer in his day, until he is promoted to the rank of Commander of Arts and Letters. His great capacity for formal invention is often copied, his sober and daring style is emblematic of the French creation of the twentieth century. His rigor and his requirement are recognized throughout his career to the point of teaching in the best schools and running the Salon des Artistes Décorateurs. He designed two sets of fixtures for the Pierre Disderot Workshops, one in white glass in a very Japanese spirit, the other in plexiglass sheets folded and stretched between brass rods. They reveal both the great concern for the quality of light dear to these functional creators but also the particular care that Joseph-André Motte has spent all his life in detail, materials and the search for the perfect proportion.

Appartement salle de séjour, Joseph-André Motte, 1969 →
Lampe à poser J13, canapé et fauteuil Tripod Chair







LAMPE J13

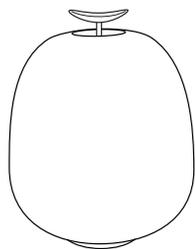
Édition numérotée,
Livrée avec certificat d'authenticité,
Fabriqué en France

Cette sublime lampe des années 50' est enfin rééditée par Disderot. Japonisante, minimaliste, poétique mais rarissime, elle était un rêve inaccessible pour bien des collectionneurs qui la considéraient comme l'un des plus beaux luminaires français.

Inspirée d'un lampion japonais modernisé, elle est intemporelle et s'inscrit parfaitement dans un intérieur d'aujourd'hui, au sol ou sur un meuble, dans le salon ou dans la chambre et pourquoi pas sur un bureau.

This elegant lamp from the nineteen fifties has been recreated by Disderot. With a Japanese influence and minimalist style, this extremely rare lamp was an inaccessible dream for many collectors, who considered it to be one of the most beautiful French lamps.

Inspired by a modernised Japanese lantern, it is timeless and fits perfectly in today's interiors, placed on the floor or on furniture, in the living room or in the bedroom, or even on a desk.



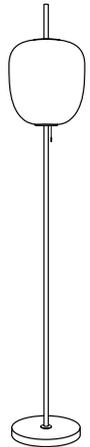
← Lampe J13
1959
Métal laqué, opaline

LAMPADAIRE J14

Édition numérotée,
Délivrée avec certificat d'authenticité,
Fabriqué en France

Déclinaison inversée et toute aussi rare de la lampe J13, ce grand bouton floral dispense sa lumière d'ambiance satinée à 360°. Un variateur d'intensité mettra en valeur la subtilité de son verre double couche. Son élégance minimaliste s'accompagne d'une finition luxueuse en laiton patiné et en marbre blanc. Une présentation en paire accentue encore son côté classique/moderne ; exceptionnel et enfin possible grâce à cette réédition de Disderot.

An equally rare version of the J13 lamp, this large floral design creates a soft 360° atmospheric illumination. An intensity dimmer allows you to highlight its double layer glass, while the minimalist elegance combines with a luxurious finish in weathered brass and white marble. Also available as a pair, this lamp is a modern classic, which is now available as this reissue by Disderot.

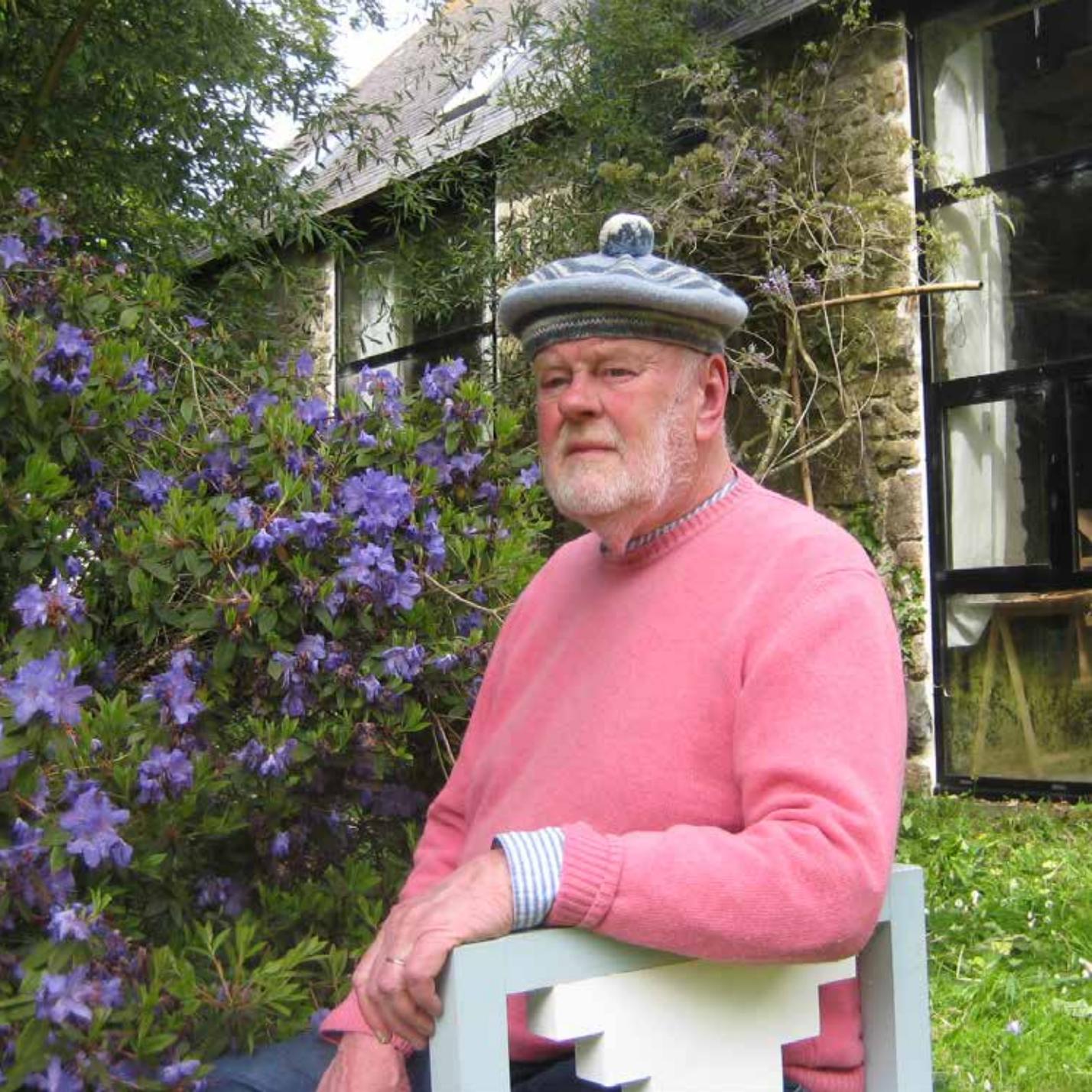


Lampadaire J14,
Marbre, métal, opaline. →
1959

Fauteuil 770 de Joseph-André Motte, édité par Steiner.



OLIVIER MOURGUE



OLIVIER MOURGUE

1939

« Je suis né en 1939 à Paris. Diplômé de l'École Boulle en 1958, cet enseignement remarquable m'a appris à bien dessiner et à développer une grande dextérité manuelle. Cette École Boulle devrait être multipliée dans toutes les grandes villes de province. Après Boule, dans le cadre de mes études à l'École Supérieure des Arts décoratifs, rue d'Ulm, j'ai présenté dans un concours un siège que j'avais réalisé grandeur. Sur les conseils d'un de mes professeurs de l'École Boulle, Marcel Merpillat, je l'ai présenté à la Société Airborne à Mr Charles Bernard, son fondateur, et à ses deux fils Daniel et Philippe. Ce siège a été développé en plusieurs versions sous le nom de « Joker », premier modèle édité en 1959.

Le prototype que j'avais réalisé grandeur tenait sur le porte-bagage de mon Solex et mon arrivée à l'usine de Montreuil avait amusé.

Pour Airborne j'ai dessiné différents modèles : Whist, Montréal, Cubique. A cette époque Jean Prouvé était professeur au Conservatoire National des Arts et Métiers. Ses cours étaient très suivis par de nombreux étudiants. Je relis souvent ce petit livre : « Jean Prouvé par lui-même », un très beau témoignage sur sa vie et son travail. Il faut dans ces métiers avoir une idée précise de la personne à qui l'on s'adresse. Je pose souvent cette question aux étudiants devant leurs projets.

Dans les années 60-70 et jusqu'à la fin des années 80, dans mon atelier, 9, rue Campagne Première, j'ai développé un travail d'édition ou des projets particuliers pour des industriels, des architectes, le théâtre et le cinéma : Airborne, Disderot, le Mobilier National, Renault, Bayer, Prisunic, le réalisateur Stanley Kubrick et les architectes Lord Norman Foster, Londres et Juhani Pallasmaa, Helsinki.

J'ai imaginé une famille de sièges « Djinn » édités en 1964-65 par Airborne à Tournus : sièges duo, chaise-longue, pouf, chauffeuse, table basse. Philippe Hautefeuille, publiciste de la firme, propose le

« I was born in 1939 in Paris. I graduated from the Ecole Boulle in 1958, this remarkable teaching taught me to draw and develop a great manual dexterity. This Ecole Boulle should be multiplied in all major provincial cities.

After Boule, as part of my studies at the Ecole Supérieure des Arts décoratifs, rue d'Ulm, I presented in a competition a chair that I had designed life size. On the advice of Marcel Merpillat, one of my teachers at the Ecole Boulle, I presented it at the Societe Airborne to Charles Bernard, its founder, and his two sons, Daniel and Philippe. This chair was developed in several versions under the name « Joker », the first model published in 1959.

The prototype I had designed life size was on the back of my Solex and my arrival at the Montreuil factory had made an impression.

For Airborne, I designed different models: Whist, Montreal, Cubique. At that time, Jean Prouvé was a professor at the Conservatoire National des Arts et Métiers. His lectures were attended by many students.

I often read this little book: «Jean Prouvé by himself», a very beautiful testimony about his life and his work.

In our trades, you need to have a clear idea of who you are talking to. I often ask students this question about their projects.

In the years 60-70 and until the end of the 80s, in my studio, 9 rue Campagne Première, I developed a series of designs and particular projects for manufacturers, architects as well as the theatre and cinema:

Airborne, Disderot, Le Mobilier National, Renault, Bayer, Prisunic, film director Stanley Kubrick and the architects Lord Norman Foster, London and Juhani Pallasmaa, Helsinki.

I imagined a family of «Djinn» chairs published in 1964-65 by Airborne in Tournus:

Duo chairs, chaise-longue, ottoman, lounge chair, coffee table. Philippe Hautefeuille, publicist of the firm, introduces

nom « Djinn », esprit bienfaisant du Proche-Orient. 1968 : le siège « Djinn » est choisi par Stanley Kubrick pour le mobilier du futur dans son film « 2001, A Space Odyssey ». Les sièges Djinn sont légers, de l'ordre de 10-12 kg que l'on peut porter sous le bras comme un petit fox. Ils sont conçus avec une structure en tube d'acier garni de mousse et ils sont habillés d'une housse amovible en jersey de laine, 15 beaux coloris de Bernard Joliet. Cette gamme de mobilier jeu à la fois flexible et pratique très colorée est empreinte de l'esprit Pop Art de ces années- là.

En 1966 je travaille pour le Mobilier National, Jean Coural était Administrateur Général, pour le Pavillon français de l'Exposition Universelle de Montréal. Cette même année je crée le Tapis-siège pour le stand Airborne en 3 versions.

En 1968, je reçois par l'Institut of Interiors Designers à New-York le prix First International Design Award pour le modèle chaise-longue Djinn. Les modèles avaient été introduits à New-York par George Tanier et mis dans les collections du Musée d'Art Moderne, MoMA. Les sièges Djinn sont dans la Collection permanente du Centre Georges Pompidou.

A cette époque, je développe en 1967 pour Pierre Disderot, qui dirige une société d'édition de luminaires, une série de lampes Fleur en plusieurs versions : lampadaires, applique murale, bras orientable. Fil acier chromé et Fleur en alu pliable, exposées groupées dans un présentoir en bois avec un personnage au Modulor : 1,83m.

Le logo bien fait de Disderot avait été dessiné par Adrian Frutiger, graphiste suisse. Pierre Disderot était un homme très attachant et bon ingénieur.

En 1968 j'ai dessiné un siège-personnage « Bouloum » le nom d'enfance de l'un de mes plus vieux amis, édité par Airborne. Je l'ai développé en plusieurs versions avec le Mobilier National pour l'Exposition Universelle d'Osaka 1970 : panneaux de signalisation, sièges pour une salle de cinéma, tables, cerf-volants. Je l'ai prolongé par une série de sièges que j'ai appelée « Sièges-Jouets ».

En 1969 : j'ai dessiné le Tapis-siège en isorel et livré en kit, bibliothèques et lits pour le catalogue Prisunic.

Recherches pour l'habitat 1971-72 : Open Space. J'ai réalisé un prototype grandeur pour le Mobilier National : H.L.M., F4 80 m² fabriqué par leurs ateliers : bloc mobile, cuisine,

the name «Djinn», goodwill spirit from the Middle East.

1968: The «Djinn» chair is chosen by Stanley Kubrick for the furniture of the future in his film «2001, A Space Odyssey». The Djinn chairs are lightweight, in the order of 10-12 kg and can be carried under the arm like a small fox terrier. They are designed with a steel tubular structure covered with foam and dressed with a removable cover in wool jersey, made of 15 bright colours from Bernard Joliet. This range of playful furniture, flexible, practical and colourful is marked by the Pop Art spirit of those years.

In 1966, I worked for the Mobilier National with Jean Coural - then General Administrator - on the French Pavilion of the Universal Exhibition of Montreal. That same year, I designed the Carpet-Seat for the Airborne exhibition stand in 3 versions.

In 1968, I received the First International Design Award from the Institute of Interiors Designers in New York for the lounge-chair Djinn. The models had been introduced in New York by George Tanier and feature inside the collections of the Museum of Modern Art, MoMA. The Djinn chairs are also in the permanent collection of the Centre Georges Pompidou in Paris.

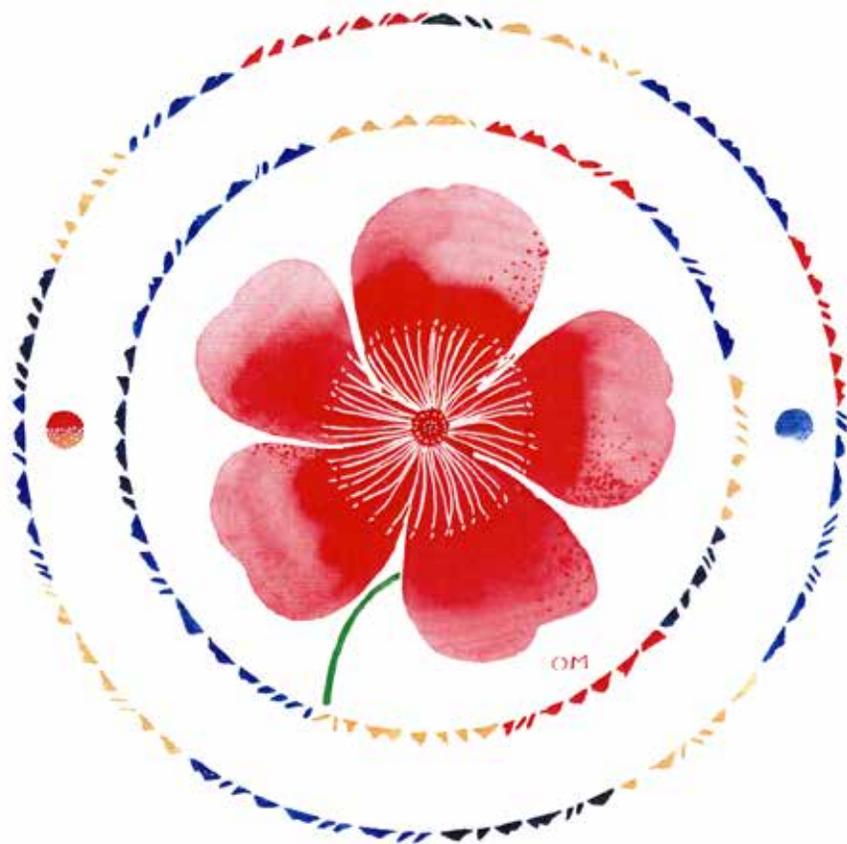
At that time, I designed in 1967 for Pierre Disderot - who runs a lighting manufacturing company - a series of Flower-Lamps in several versions: Floor lamp, Wall light, Swivel arm. The materials are chrome steel rods and collapsible aluminium flowers, presented in a group alongside a silhouette based on the Modulor: 1.83m. The logo for Disderot was designed by Adrian Frutiger, Swiss graphic designer. Pierre Disderot was a very endearing man and a good engineer.

In 1968, I drew the «Bouloum» chair - named after the childhood nickname of one of my oldest friends - also published by Airborne. I developed it in several versions with the Mobilier National for the Universal Exhibition of Osaka in 1970: signage, seats for a movie theatre, tables, and kites. I continued with a series of chairs that I called «Play-Chairs».

In 1969: I designed the Carpet-Seat in a material called Isorel, manufactured and delivered as a kit including bookcases and beds for the Prisunic catalogue.

Research for Housing 1971-72: Open Space. I produced a

visuel et autorisation en attente



salle de bain, chambre et paravent rangement modulable. Invité par Bayer Leverkusen pour Visiona 3, après le Visiona 2 de Verner Panton, avec le département textile de cette firme, je conçois un habitat modulable grandeur 115 m² présenté en Allemagne et une collection de tapis et textiles.

1976. Après un voyage en Europe Centrale avec ma famille et un Atelier Mobile Saviem TP3 de Renault, et l'édition d'un carnet de route aérogramme, 20gr, je viens installer mon atelier en Bretagne et y habiter. Reçu par Michel Bépoix, Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Brest, je suis nommé professeur après avoir enseigné aux Arts Déco de Paris invité par Jean Widmer.

Expositions personnelles :

1976 : invité par Pierre Chaigneau, Conservateur du Musée des Arts Décoratifs de Nantes.

1992 : invité par Lord Norman Foster, Architecte, au Sainsbury Centre for Visual Art University of East Anglia Norwich, Angleterre.

2004 : invité par Françoise Daniel Conservatrice au Musée des Beaux-Arts de Brest.

En Bretagne j'ai un atelier plus grand et expérimental pour peindre et préparer l'animation de petits théâtres transportables pour des présentations privées en France et à l'étranger.

Réalisation de films sur mon travail par notre fils Gaëtan Mourgue, cinéaste à Londres :

Jardins Imaginaires et Petits Théâtres.

Jeux et Design.

Aquarelles et Scènes Silencieuses. »

Olivier Mourgue,
Designer, Peintre et Professeur
6 juin 2018

life size prototype for the Mobilier National: H.L.M., F4 80 m² manufactured by their workshops: movable blocks, kitchen, bathroom, bedroom and folding screen with modular storage. Invited by Bayer Leverkusen for Visiona 3 - following Visiona 2 by Verner Panton - with their textile department, I designed a modular living space of 115 m² presented in Germany together with a collection of carpets and textiles.

1976: After a trip to Central Europe with my family in a Mobile Workshop Saviem TP3 from Renault, and the production of a 20gr roadmap aerogramme, I settle my workshop in Brittany and decide to live there. Invited by Michel Bépoix, Director of the Ecole des Beaux-Arts in Brest, I am appointed Professor following my teaching at the Arts Déco in Paris invited by Jean Widmer.

Personal exhibitions:

1976: invited by Pierre Chaigneau, Curator of the Museum of Decorative Arts of Nantes.

1992: invited by Lord Norman Foster, Architect, at the Sainsbury Centre for Visual Arts, University of East Anglia Norwich, England.

2004: invited by Françoise Daniel, Curator at the Museum of Fine Arts in Brest.

In Brittany, I have a large and experimental workshop to paint and prepare the animation of small transportable theatres for private presentations in France and abroad. Filmmaking on my work is by my son Gaëtan Mourgue, filmmaker in London: Imaginary Gardens and Little Theatres. Play and Design. Watercolours and Silent Scenes. »

Olivier Mourgue,
Designer, Painter and Professor
June 6, 2018

Translation by Armel Mourgue

LAMPADAIRE SÉRIE FLEURS 2093-80/150/225

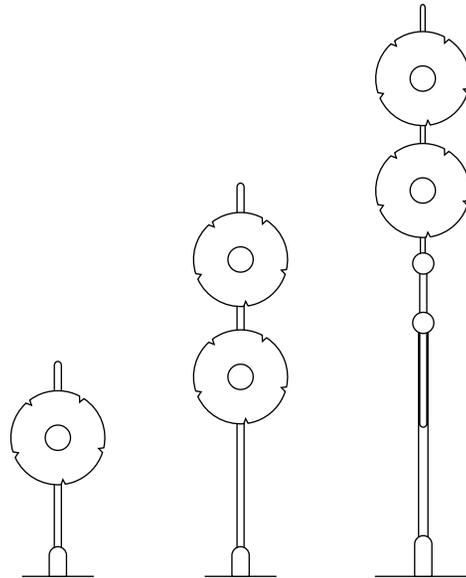
Édition numérotée,
Délivrée avec certificat d'authenticité,
Fabriqué en France

In 1967, Olivier Mourgue invented a complete range of lights from a very beautiful, poetic, yet technical and ultra modern object : A flower shaped lighting device, made of aluminum petals fixed on two chromed metal wires, for sconces, ceiling lights and standing lamps.

He used this silver caped bulb, which was new at the time, and produced very high quality reflected lighting.

En 1967 Olivier Mourgue invente une gamme complète à partir d'un très bel objet poétique, technique et ultra moderne. Un appareil d'éclairage en forme de fleur en pétales d'aluminium est fixé sur deux fils en métal chromé pour donner des appliques, des plafonniers, des lampes ou des lampadaires.

Il utilise cette nouvelle ampoule de l'époque dotée d'une calotte argentée qui permet de produire une lumière réfléchie et donc un éclairage de très belle qualité.

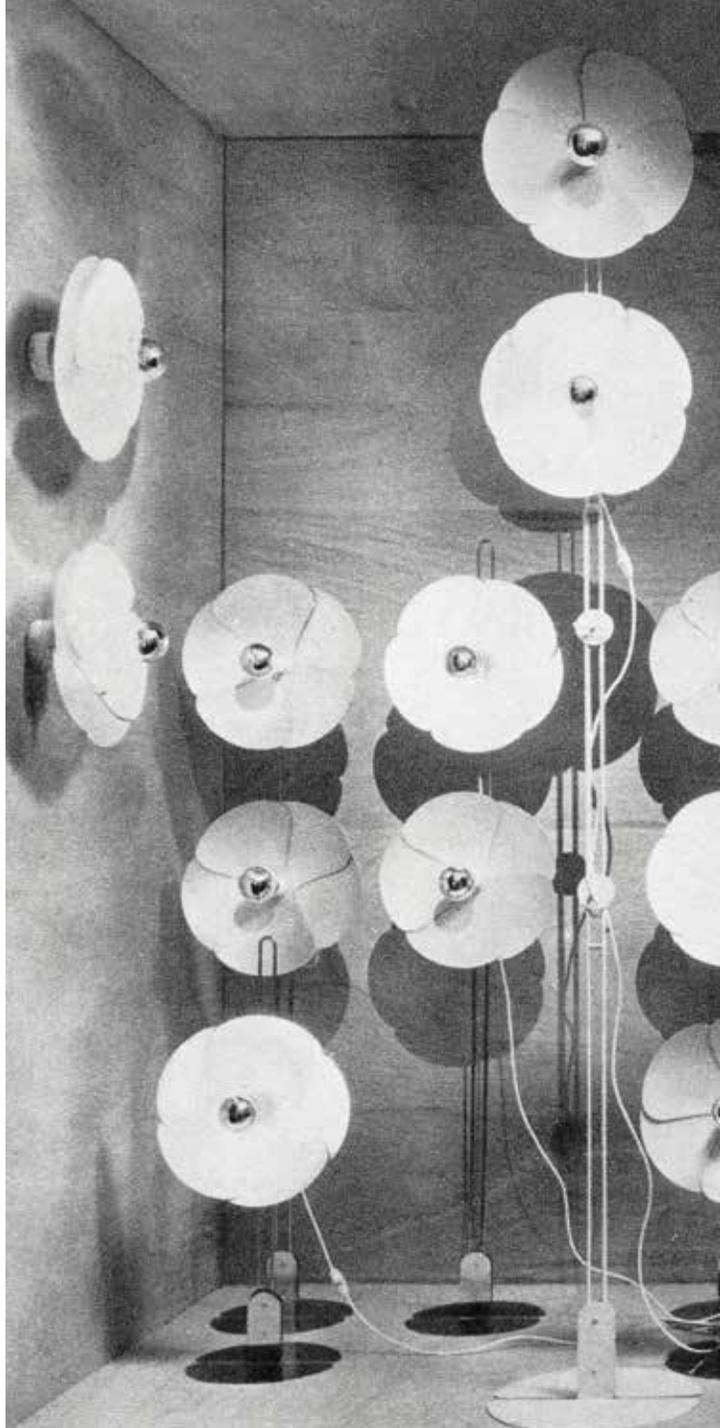
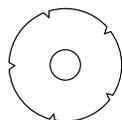
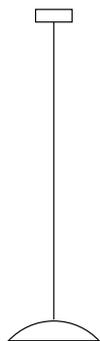


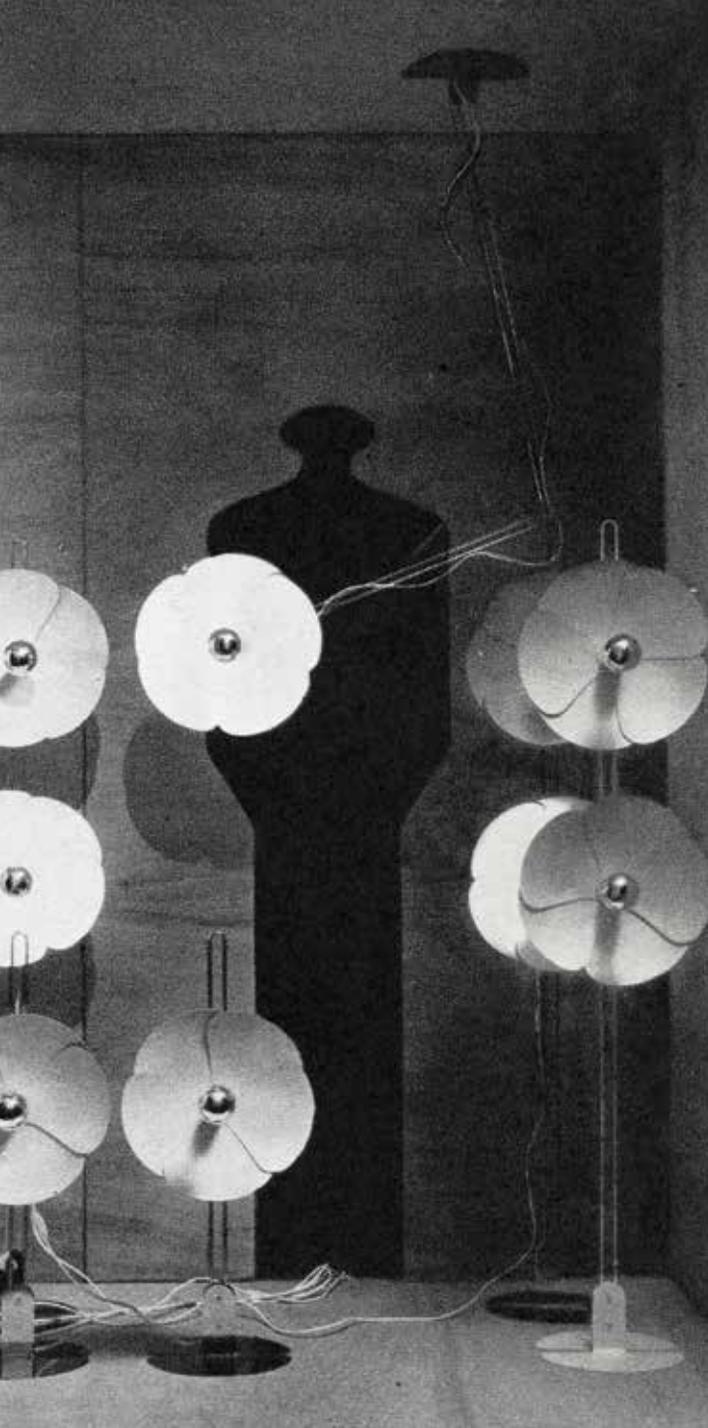
Lampadaire 2093-225, 1969
Fil d'acier chromé brillant, →
tôle pliée finition chromé brillant.



APPLIQUE SÉRIE FLEURS 2093-A
LUSTRE SÉRIE FLEURS 2093-L

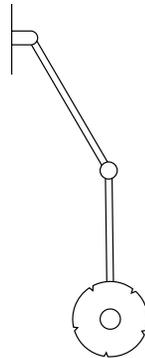
Édition numérotée,
Délivrée avec certificat d'authenticité,
Fabriqué en France





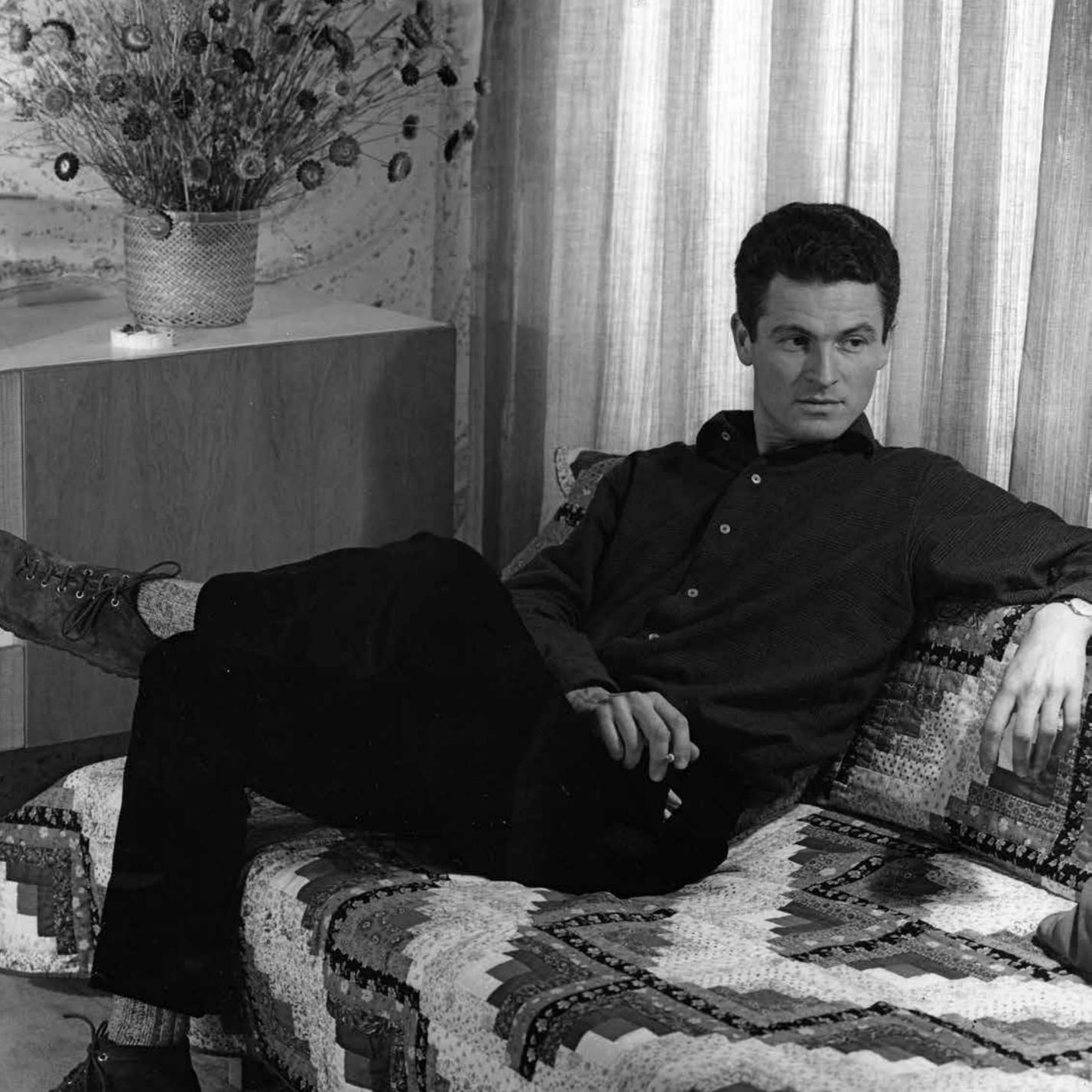
BRAS ORIENTABLE SÉRIE FLEURS 2093-BO

Édition numérotée,
Délivrée avec certificat d'authenticité,
Fabriqué en France



← Corner en bois réalisé par Olivier Mourgue pour présenter l'ensemble de la série «fleurs». Photo du catalogue Disderot de 1971.
Lampadaire 2093-80, 150 et 225, bras orientable 2093-BO, applique 2093-A, 1969
Fil d'acier chromé brillant,
tôle pliée finition chromé brillant.

PIERRE PAULIN



PIERRE PAULIN
1927-2009

Si Pierre Paulin est sans doute le designer français le plus connu de sa génération, ce n'est pas sans raisons. De nombreuses fées se sont penchées sur sa jeunesse : un oncle ingénieur aérodynamicien et un autre sculpteur sur pierre, des études d'architecture intérieure au sein de la future école Camondo et de céramique à Vallauris, deux maîtres, Maxime Old et Marcel Gascoïn et enfin la découverte très tôt du design et des modes de vie scandinaves et américains. Un cocktail parfait qui lui apporte la créativité et la rigueur, la connaissance du passé et du contemporain, le sens des volumes et de l'espace, le goût pour la technique et le sens de la proportion.

Grâce à l'influence de Marcel Gascoïn, Pierre Paulin se tourne très vite vers le mobilier de série pour le plus grand nombre. Ses premières créations en bois lui ouvrent les portes de l'un des premiers industriels du mobilier, Thonet pour qui il invente une gamme complète de bureaux, de sièges et de tables basses en métal. Cette expérience le conduit à la direction artistique d'Artifort, la marque néerlandaise pour qui il crée quelques-uns des sièges les plus connus du siècle comme le 560 dit Mushroom ou le Ribbon Chair, le 582. Cette collection de fauteuils incroyables pour Artifort lui apporte une notoriété internationale qui n'est pas pour rien dans le choix du couple Pompidou qui lui demande de refaire leurs appartements privés de l'Élysée. Il adapte ses recherches sur les textiles et les structures tridimensionnelles pour se détacher des murs classés et conçoit un ensemble parfaitement cohérent, élégant et moderne entièrement fait de lumières et de couleurs douces et chaleureuses, qui respire le confort. C'est son projet le plus médiatisé mais bien d'autres suivent. Seul ou en partenariat avec d'autres créateurs de sa génération, il participe

If Pierre Paulin is undoubtedly the best known French designer of his generation, it is not without reasons. Many fairies looked at his youth: an aerodynamic engineer uncle and another stone sculptor, studies of interior architecture in the future Camondo school and ceramics in Vallauris, two masters, Maxime Old and Marcel Gascoïn and finally the early discovery of Scandinavian and American design and lifestyles. A perfect cocktail that brings creativity and rigor, knowledge of the past and the contemporary, sense of volumes and space, the taste for technique and proportion.

Thanks to the influence of Marcel Gascoïn, Pierre Paulin turns very quickly to the standard furniture for the greatest number. His first wood creations opened the doors of one of the first industrial furniture, Thonet for whom he invents a full range of desks, chairs and coffee tables in metal. This experience led him to the artistic direction of Artifort, the Dutch brand for which he created some of the most famous seats of the century such as the 560 called Mushroom or the Ribbon Chair, the 582. This collection of incredible armchairs for Artifort brings him an international notoriety that is not for nothing in the choice of the Pompidou couple who asks him to remake their private apartments of the Elysee. He adapts his research on textiles and three-dimensional structures to separate himself from classified walls and designs a perfectly coherent, elegant and modern whole made of lights and soft and warm colors, which radiating comfort. This is his most publicized project but many others follow. Alone or in partnership with other creators of his generation, he participated in the organization of LA Maison de La Radio, to the re organization

à l'aménagement de la Maison de la Radio, aux réaménagements des salles du musée du Louvre, du bureau de François Mitterrand ou du Conseil constitutionnel.

Il fonde avec sa femme Maïa une des premières agences françaises de design global et peut être considéré, à ce titre, comme l'un des tous premiers designers industriels français.

S'il est connu surtout pour ses sièges, Pierre Paulin a aussi conçu des luminaires très modernes au cours de sa carrière, toujours sobres, élégants et parfaitement fonctionnels. C'est ce que souhaite montrer Disderot en rééditant certains de ses modèles les plus intéressants.

of the Louvre Museum rooms , the office of François Mitterrand or the Constitutional Council.

He founded with his wife Maïa one of the first French global design agencies and can be considered, as such, one of the leading French industrial designers.

Although he is best known for his chairs, Pierre Paulin has also designed very modern lighting throughout his career, always sober, elegant and perfectly functional. This is what Disderot wants to show by republishing some of his most interesting models.

Salon des arts ménager, →
stand de Pierre Paulin, 1953





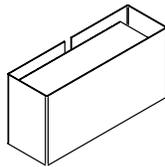


APPLIQUE 6135 PM

Édition numérotée,
Livrée avec certificat d'authenticité,
Fabriqué en France

Toute en métal plié, cette applique diffuse une lumière rasante très originale qui protège l'œil de sa source. Conçue initialement pour la chambre, elle est aujourd'hui adaptée à toutes les fonctionnalités et à toutes les variations ; espacées régulièrement sur un mur, elles dessinent un motif très contemporain et si on les présente en colonne de 5 ou 7, elles rappellent le travail de Donald Judd qui comme Paulin à la même époque s'intéressait à ce minimalisme élégant et radical.

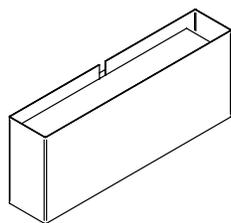
Made from folded metal, this light creates a precisely focussed effect, shielded from the eye. Designed initially for the bedroom, it is today offered in a wide range to create many different options; for example, spaced regularly on a wall, a series of these lights can create contemporary focal points, while if they are positions in column of 5 or 7, they emulate the work of Donald Judd who along with Paulin was interested in an elegant and minimalist style.



← Applique 6135 PM
1959
Métal laqué

APPLIQUE 6135 GM

Édition numérotée,
Délivrée avec certificat d'authenticité,
Fabriqué en France



Applique 6135 GM →
1959
Métal laqué





ALAIN RICHARD



ALAIN RICHARD

1926-2017

Né en 1926 en Bretagne, Alain Richard aurait pu devenir marin mais ses aptitudes précoces l'orientent, entre peinture et architecture, vers l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs à Paris. Sous la direction de René Gabriel, figure emblématique de l'esthétique de la reconstruction et père spirituel d'une nouvelle génération d'architectes d'intérieur, il devient major de sa promotion devant Pierre Guariche pour immédiatement rejoindre l'agence de son maître. Mais la mort prématurée de ce dernier le pousse à fonder sa propre agence dès 1952 avec sa femme Jacqueline Iribe, créatrice de tissus et spécialiste de la couleur, avec laquelle il travaillera toute sa vie.

Dès lors, il mène une carrière exceptionnelle créant le Groupe 4 pour Charron, l'un des plus influents de son temps, participe aux grands salons français et internationaux et collectionne les réussites d'éditions pour Meubles TV par exemple ou pour les Ateliers Pierre Disderot. Les commandes publiques affluent y compris pour le Mobilier national dont il est l'un des contributeurs les plus demandés, pour des ambassades ou pour le RER. Il devient spécialiste de l'aménagement de musées. Il en réalise plus d'une vingtaine en France et dans le monde. Cet immense succès le conduit à fonder l'agence Alain Richard SA en 1971 pour mener à bien ces projets de grande envergure. Il y intègre l'une des premières agences de design graphique en France et son effectif montera jusqu'à 40 personnes.

Alain Richard est sans doute le plus élégant des architectes d'intérieur français de sa génération. Poussant la rigueur au plus haut point, il s'impose aussi parmi les plus modernistes et les plus

Born in 1926 in Bretagne, Alain Richard could have become a sailor, but his early skills guide him, between painting and architecture, to the National School of Decorative Arts in Paris. Under the direction of René Gabriel, emblematic figure of the aesthetics of reconstruction and spiritual father of a new generation of interior designers, he became major of his promotion ahead of Pierre Guariche to immediately join the agency of his master. But the untimely death of the latter pushed him to found his own agency in 1952 with his wife Jacqueline Iribe, creator of fabrics and specialist in color, with which he will work all his life.

Since then, he has had an exceptional career creating Groupe 4 for Charron, one of the most influential of his time, taking part in major French and international exhibitions and collecting for example the successes of editions for TV mobilier or for the Pierre Disderot Workshops. Public orders flow, including for the National Furniture of which he is one of the most requested contributors, for embassies or for the train. He becomes a specialist in interior design museum. He took care of more than twenty in France and in the world. This huge success led him to found Alain Richard SA agency in 1971 to carry out these large-scale projects. He includes of the leading graphic design agencies in France and will employ up to 40 people.

Alain Richard is without a doubt the most elegant French interior designer of his generation. Pushing the rigor to the highest point, he impose himself among the most modernists and the most radical of them. Its minimal style, purified of all superfluous decor, creates simple shapes

radicaux d'entre eux. Son style minimal épuré de tout décor superflu engendre des formes simples parfaitement proportionnées au service d'une fonctionnalité parfaite. Cette éthique radicale et scrupuleuse de la forme est jusque dans les détails au service d'une élégance sans compromis qui élève l'esthétique au niveau d'une valeur morale.

Ce talent et ses réussites offrent à Alain Richard les plus belles récompenses de son temps parmi lesquelles, le grand prix de la Triennale de Milan dès 1954, celui de l'Exposition universelle de 1958, plusieurs médailles d'or de la SEAI et le prix René-Gabriel en 1964. Il enseigne à l'ENSAD et conseille le ministère des affaires culturelles.

Sa relation amicale avec Pierre Disderot est véritablement intime tant sur le plan personnel que professionnel et donne lieu à quelques-uns des plus beaux luminaires français et à une gamme des plus innovantes tant esthétiquement que techniquement, comme le premier spot français dès la fin des années 50.

perfectly proportioned to the service of a perfect functionality. This radical and scrupulous ethics of form is in every details at the service of an uncompromising elegance that elevates aesthetics to a level of moral value.

This talent and his success offer to Alain Richard the most beautiful awards of his time among which, the grand prize of the Triennale of Milan since 1954, the one of the Universal Exhibition of 1958, several gold medals of the SEAI and the reward René-Gabriel in 1964. He teaches at ENSAD and advises the Ministry of Cultural Affairs.

His friendly relationship with Pierre Disderot is truly intimate both personally and professionally and result to some of the finest French fixtures also to a type of the most innovative aesthetically and technically, as the first French spot at the end of the 50's.





APPLIQUE 5980

Édition numérotée,
Délivrée avec certificat d'authenticité,
Fabriqué en France

Surement le premier luminaire d'Alain Richard, cette applique impose déjà ce qui sera son style ; fonctionnalisme, élégance, sobriété, rigueur du dessin et de la proportion.

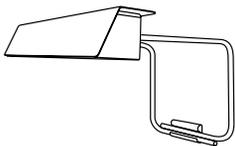
Elle est introuvable en édition originale et pourtant elle est parfaite en bout de canapé, derrière le lit ou à côté du bureau. Plus haut elle se renverse pour envoyer la lumière vers le plafond en éclairage d'ambiance.

Diverses finitions mettent aujourd'hui en valeur son minimalisme raffiné et intemporel.

This is the first lamp designed by Alain Richard, and it defines his style: functional, elegant and simple, with a precise sense of design and proportion.

Although unavailable in its original format, it is nonetheless perfect at the end of a sofa, behind a bed or next to a desk. Placed higher up, this lamp can spill light to create a diffused ambient ceiling effect.

Different finishes are available, which reflect its refined and timeless minimalism.



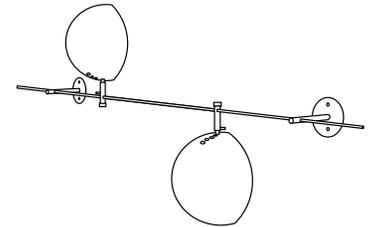
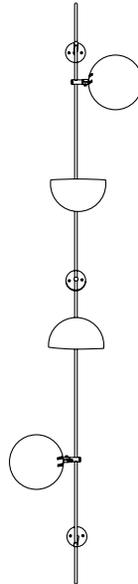
← Applique 5980
1951
Métal, aluminium laqué

POTENCE A24-150/250

Édition numérotée,
Délivrée avec certificat d'authenticité,
Fabriqué en France

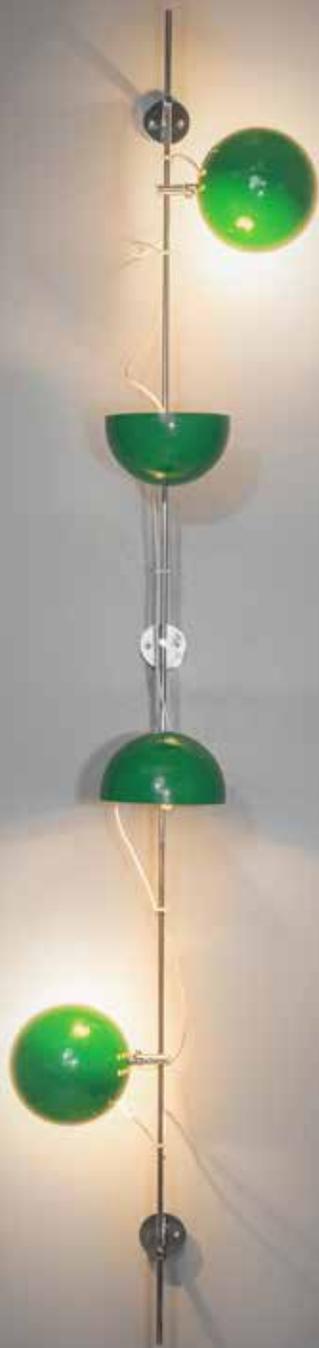
Alain Richard doubtlessly invented the first French spotlight at the very end of the 1950's. The lamp is mounted on rods for all different kinds of lighting : sconces, ceiling lights, desk lamps, free standing lamps etc. A few years later, he designed a semi spherical adjustable reflector using the same system. The half sphere can be oriented in all directions creating direct or indirect light. The sober modernity of this lamp combined with a high quality finish and wide range of colours made it a great success for Disderot & Richard.

Alain Richard invente sans doute le premier spot français à la toute fin des années 1950. Il le monte sur des tiges qui déclinent tous les luminaires de la maison ; appliques, plafonniers, lampes, lampadaires etc. Quelques années plus tard il dessine le réflecteur orientable type semi sphérique qu'il installe sur le même système. Grâce à cette demi sphère qui s'oriente dans les trois positions de l'espace il peut produire une lumière directe, indirecte, réfléchie sur toute la gamme. Une finition de grande qualité, une large gamme colorée et la sobre modernité de ces luminaires en feront un beau succès pour Disderot et Richard.



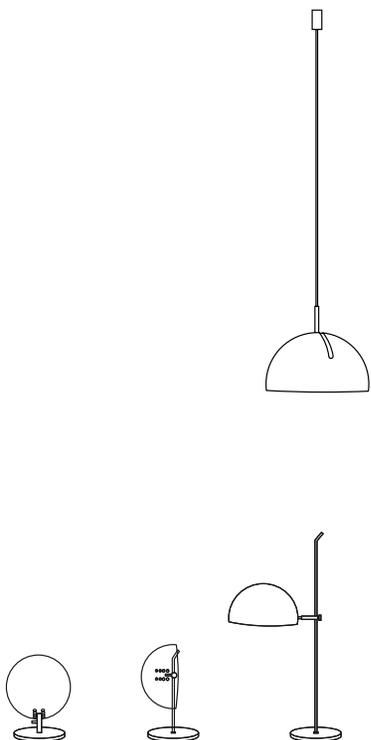
100

Potence A24/220 4 réflecteurs Ø 200, 1960
Métal, aluminium laqué →



LAMPE SUR PIED A21/A22/A22L
LUSTRE A26S

Édition numérotée,
Délivrée avec certificat d'authenticité,
Fabriqué en France

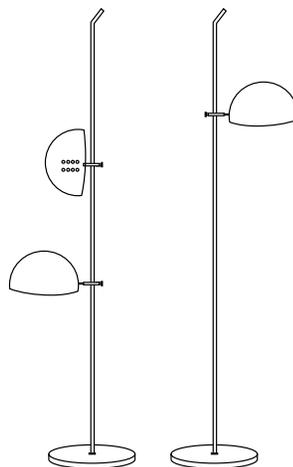


Lampe A22 réflecteur Ø 200, 1960 →
Métal, aluminium laqué



LAMPADAIRE A23S/A23D

Édition numérotée,
Délivrée avec certificat d'authenticité,
Fabriqué en France



← Lampadaire A21 réflecteur Ø 200
1960
Métal, aluminium laqué

Disderot Luminaire de collection

Showroom
Passage Saint-Paul
75004 Paris

T/ 01 44 78 94 01

Visite du showroom sur rendez-vous

Stephan Clout
stephan.clout@disderot.fr
P/ 06 09 16 06 87

François Grelet
francois.grelet@disderot.fr
P/ 06 11 57 07 54

www.disderot.com

Crédits photographiques

© Droits réservés **4, 5, 6, 18, 21, 28, 31, 57, 67, 74, 77, 79** / © Disderot **8, 16, 31, 38, 46, 48, 50, 51, 66, 69, 79** / © Roger Fatus **12** / © Studio Molinard **14** / © Xavier Bejot **26, 28/29, 58, 88, 90, 98** / © P. Joly - V. Cardot **46** / © J. Collas **47** / © Droits réservés, ADAGP **54, 57, 59**
© JHM **62** / © François Puyplat **80** / © Archives Paulin **84**

Mentions

Photos non contractuelles.
Reproduction du luminaire M4 création de Michel MORTIER
© ADAGP Paris 2017

Merci à Steiner, partenaire historique de Disderot.

steiner